

JUNGES FORUM: Social Imaginaries in Times of Crisis

Book of Abstracts for Panel sessions

Henning FAUSER : Approches méthodologiques pour étudier l'imaginaire collectif

Selon Joseph Jurt, les temps de bouleversements et de crises sont par essence « stéréotypogènes »¹, autrement dit, ils génèrent ou ravivent une vision simpliste d'autrui. Jurt formula cette remarque perspicace par rapport aux réactions des médias français à la réunification allemande. Or, de nos jours, ce constat est tout aussi vrai lorsqu'on pense aux crises actuelles ou à celles traversées au cours des dernières années. Manquant de repères au présent et d'orientation pour l'avenir, de nombreux journalistes et responsables politiques ont puisé dans les profondeurs de l'imaginaire collectif pour expliquer, par exemple, l'origine et la propagation du coronavirus ou pour critiquer les mesures politiques prises pour l'endiguer.

Dans la contribution à ce colloque, je me propose de présenter une approche méthodologique pour étudier l'imaginaire partagé par un groupe social. Il s'agit d'une méthodologie établie dans le cadre de ma thèse, consacrée aux représentations du voisin d'outre- Rhin chez les anciens déportés en France (1945-1975). Par la suite, j'ai approfondi cette approche dans mes recherches postdoctorales consacrées aux mythes politiques dans le contexte franco- allemand et au schéma de perception du « modèle allemand » dans les discours politiques et médiatiques en France.

Afin d'analyser les « affaires », « scandales » et « crises » qui ont marqué ces différents sujets de recherche, je me suis appuyé sur l'étude de perception (*Perzeptionsforschung*) d'après Hans Manfred Bock² et l'analyse critique du discours (*kritische Diskursanalyse*) selon Siegfried Jäger³. Néanmoins, il ne s'agira pas d'expliquer ces approches, mais de présenter les notions et concepts concrets liés à celles-ci pour analyser l'imaginaire collectif : représentation (Roger Chartier), schéma de perception (Hartmut Bleumer/Steffen Patzold), *topos* (Hans-Joachim Schröder) et mythe politique (Herfried Münkler).

L'étude d'exemples concrets – par exemple le schéma de perception des « deux Allemagnes » ou celui du « modèle allemand », les *topoi* « Ni haine, ni oubli ! » et « Pardonne, n'oublie pas ! » ainsi que les mythes politiques comme l'antifascisme est-allemand et le miracle économique ouest-allemand – permettront de montrer leurs usages discursifs par un groupe social donné. Ainsi, il s'agira de montrer que l'analyse de l'imaginaire collectif ne doit pas être une fin en soi, mais qu'elle est indissociable de l'étude des sociabilités et des personnes qui le mobilisent.

¹ Joseph JURT, « Frankreich », in : Klaus STIERSDORFER (dir.), *Deutschlandbilder im Spiegel anderer Nationen*, Reinbek, Rowohlt 2003, p. 94.

² Hans Manfred BOCK, « Wechselseitige Wahrnehmung als Problem der deutsch-französischen Beziehungen » in: *Frankreich-Jahrbuch 1995*, Opladen, Leske und Budrich, 1996, p. 35-56.

³ Siegfried JÄGER, *Kritische Diskursanalyse. Eine Einführung*, Münster, UNRAST-Verlag, 2009.

Ebrottie Vincent N'ZO: Die deutsche Presse und der afrikanische Migrant: welche Darstellung? Am Beispiel des Nachrichtenmagazins „Der Spiegel“.

In der heutigen Welt boomen viele Themen, die für die Medien als „Scoops“ betrachtet werden. Der rasche Fortschritt im Bereich der Medizin und der Technik, die Kriege, die Umweltfrage, die Pandemien, die Politik, die humanitären Katastrophen wie *die Flüchtlingskrise von 2015*, und nicht zuletzt die Immigration lassen jeden Tag eine explosionsartige Anzahl von exklusiven Berichterstattungen in der deutschen Presse erscheinen. Die deutschen Medien stellen durch ihre Veröffentlichungen ausführlich dar, wie all diese Themen im Allgemeinen und die Migrationsfrage insbesondere in den gesamten politischen Debatten in Deutschland und auch weltweit angegangen werden und lassen somit die Medienkonsumenten ihre Meinung darüber bilden.

Die Bevölkerung Deutschlands zählt zurzeit mehr Personen mit Migrationshintergrund als irgendwelches Land außer den Vereinigten Staaten. Aufgrund dessen gibt es viele politische Debatten unter den politischen Parteien, weil es keinen festen Konsens in Bezug auf das Thema Migration unter ihnen gefunden werden kann¹. Dies ist ein guter Anlass, damit die Migrationsfrage erheblich in Berichterstattungen der gesamten deutschen Massenmedien behandelt wird. Hierfür wurde geschrieben: „*Die meist intermedial geführten und zeitlich begrenzten thematischen Debatten geben den Rahmen vor, innerhalb dessen sich die an aktuellen Geschehnissen orientierende Migrationsberichterstattung bewegt*“².

Der afrikanische Migrant, am meisten aus Südsaharaafrika, ist sehr oft im Mittelpunkt der Berichterstattungen der deutschen Presse. Seine schwarze Haut und seine Herkunft aus einem Kontinent, den seit langem als ein unentwickelter, problematischer und immer in Not stehender Kontinent betrachtet wird, sind Gründe, warum er sehr oft in Deutschland die Aufmerksamkeit rückt. Auch wenn die Afrikaner, die heute in der Bundesrepublik Deutschland sind, nur eine geringe Quote der gesamten lebenden Migranten darstellen³, ist es zu erkennen, dass ihre Zahl innerhalb der letzten Jahre bedeutend angestiegen ist.

Unser Beitrag zu diesem Kolloquium wird folgendes Ziel verfolgen, mithilfe von einigen Artikeln der Zeitschrift *Der Spiegel* seit 2015 zu zeigen, was für Berichterstattungen von diesem berühmten deutschen Magazin über den afrikanischen Migrant veröffentlicht werden und im Endeffekt herausfinden, welche Darstellung von ihm geliefert wird.

1 Vgl., Wolfgang Gieler, Supriyo Bhattacharya, *Deutsche Migrationspolitik, die Standpunkte und Strategien politischer Parteien im Vergleich*, Politikwissenschaft Band 196, Berlin, LIT VERLAG Dr. W Hopf, 2013, S. 11.

2 Stefan Wellgraf, *Migration und Medien, Wie Fernsehen, Radio, und Print auf die Anderen blicken*, Band 5, Berlin, LIT Verlag Dr. W. Hopf, 2008, S.104.

3 Vgl. Florance Tsagué Assopgboum, *Migration aus Afrika in die EU: eine Analyse der Berichterstattung in deutschen und senegalischen Zeitungen*, 1. Auflage, Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2011, S. 22.

Konan Ange Sylvestre Kouakou:

Afrikavorstellungen von ausgewählten Afrikakorrespondenten deutschsprachiger Medien

Im Vergleich zu anderen Europäern wie Engländern und Franzosen wissen deutschsprachige Bürger oftmals weniger über Afrika, weil Deutschland seine Kolonien früher verloren hatte und andere deutschsprachige Länder beispielsweise die Schweiz und Österreich keine Kolonien in Afrika hatten. Von daher spielt das Thema „Afrika“ eine geringe Rolle in der deutschsprachigen Öffentlichkeit, auch wenn dieser Mangel in den letzten Jahrzehnten durch populäre Werke von Bartholomäus Grill, Ruppert Neudeck oder Peter Scholl-Latour ausgeglichen wurde. Zugleich sind die Werke dieser Autoren hoch umstritten. Ihre Werke vermitteln zwar eine Popularisierung von Wissen über Afrika, aber aus wissenschaftlicher Sicht sind ihre Strategien der Vereinfachung und der pauschalen Darstellung afrikanischer Gesellschaften und Kulturen höchst problematisch, wie zum Beispiel die Reduzierung des afrikanischen Kontinents auf K-Themen (Krisen, Katastrophen, Kriege, usw.).

Das Ziel dieses Beitrags ist also, das Afrikabild in ausgewählten journalistischen Büchern genauer Mord am großen Fluss (1986) von Peter Scholl-Latour, Ach, Afrika (2005) von Bartholomäus Grill, Die Kraft Afrikas (2010) von Ruppert Neudeck zu behandeln. Dazu werden die Qualitäten und Mängel dieser Werke bewertet, um einen Beitrag zur Kooperation und Verständigung zwischen Afrika und Europa zur Zeit der Globalisierung mit zahlreichen Stereotypen und Krisen zu leisten.

Jérémie Théron: Subjectivités, relations amoureuses et incertitude ontologique : l'idéalisation paradoxale des aînés chez des jeunes femmes à Lomé (Togo)

J'entends montrer que l'interaction entre ideoscape global et contexte local conduit les jeunes filles à subjectiver les relations socio-économiques en idéalisant les parents et à se dévaloriser révélant un syncrétisme entre capitalisme global et hégémonie de la parentèle. A partir du constat de l'idéalisation des modèles conjugaux antérieurs, je veux montrer comment ces modèles sont placés en opposition aux pratiques amoureuses contemporaines.

Pour ce faire, je commencerai par montrer comment le processus de subjectivation des enquêtées participe d'une appropriation du modèle conjugal parental comme un objectif fantasmé, désormais inatteignable. Derrière l'idéalisation se cache l'idée que le mariage est un modèle de plus en plus incertain et instable. Je pointerai une contradiction très forte et récurrente entre l'idée que l'amour était « véritable » au temps des grands parents (et des parents) et le fait que les mariages étaient arrangés. Il s'agira de montrer comment la stabilité est enviée dans un contexte d'incertitude individuelle et comment est perçue la dissolution ou la mutation des rituels.

Dans un second temps, et à partir du constat que les jeunes femmes enquêtées estiment qu'elles manquent de courage, j'interrogerai comment la modernité capitaliste entraîne un processus de subjectivation des enquêtées qui les conduit à se dévaloriser. Il s'agit donc de s'intéresser à ce que veut dire la description ce manque de « courage », de la manière de se penser dans le contemporain. Surtout, le mot qui revient régulièrement pour expliquer le comportement inadéquat des « gens » ou des « femmes » dans le discours des enquêtées est le « matérialisme ». Non seulement la femme se doit d'utiliser sa sexualité pour profiter de sa dépendance financière vis-à-vis de son mari, mais celle qui aurait l'audace de clairement l'assumer et de le transformer en libre arbitre se verrait qualifiée de « matérialiste ». Dans le même temps, certaines évoquent le « suivisme » de leurs compatriotes vis-à-vis d'un modèle occidental, parfois bien peu défini qui conduirait à modifier les pratiques amoureuses, tout en pointant le rôle des médias. Il s'agira de montrer comment la critique peut être le révélateur d'un imaginaire local structuré par des flux globaux.

Illouz, Eva, 2020. *La fin de l'amour: enquête sur un désarroi contemporain*. Paris: Éditions du Seuil.

Meillassoux, Claude. 1980. *Femmes, greniers et capitaux*. Reprint. Paris: François Maspero.

Moore, Henrietta L. 2000. *Feminism and Anthropology*. Repr. Cambridge: Polity Press.

Wiredu, Kwasi. 1980. *Philosophy and an African culture*. London New York Melbourne: Cambridge university press.

Rahmi Oruç, Mehmet Ali Üzelgün and Salih Doğan: Association and Disassociation of Self in Generation Z Crisis Narratives

Imaginarities are socially constructive through their involvement in shaping the emotions and self-understanding of a social group, leading its constituents to certain actions in response to the yet unknown (Fuist 2020). Although promising, the imaginary in this approach is vulnerable to becoming a plastic term. Unless it is subjected to empirical scrutiny, the use of social imaginary will not bear fruit. This study argues that the socially constructive function of the imaginary lends itself to empirical analysis in three levels of “narrative positioning” (Bamberg 2020). People navigate social identities by performing narrative positioning in the story, discourse, and norm levels. On the story level, characters are positioned vis-a-vis each other, such as heroes and villains. On the discourse level, the audience is invited to acknowledge the cogency of the argument made through the narrative. And finally, on the level of norms, the agents are positioned vis-a-vis the state of affairs in an ideological trajectory, confirming or challenging the dominant narratives. In each of these levels, the imaginary is the intermediary for positioning certain others as characters, audiences, or moral agents appealing to norms. The data we employ come from 27 semi-structured online interviews with freshmen university students across Turkey while COVID-19 was raging worldwide. Among others, we asked our participants two questions: How do they define GenZ and whether they will be able to solve the impending crises?

Our analysis shows that two dominant narratives concerning GenZ are prevalent: Association and disassociation. In the first, the participants gladly associated themselves with the GenZ, arguing that due to their technological *Bildung*, the GenZ would be able to solve any crisis. On the norm level, it is held that emerging contexts *require an update* to be performed by the GenZ. The only problem is the “imagined” other generations holding the gate of innovation and progress. In the second narrative -i.e., the disassociation- the participants showed a tendency to disassociate themselves from the GenZ label. Accordingly, GenZ is an entitled, lazy and irresponsible generation addicted to technology and social media pandering. However, in this second narrative, among the GenZ, there exist *exceptional characters*, challenging the stereotype: Responsible, considerate and hard-working. When asked whether the GenZ will be able to solve impending doom(s), it is argued that the exceptionals -if they can take matters into their own hands before it is too late- have the reliability and responsibility to solve any crisis, again thanks to technology. Each dominant narrative navigates itself through its imagined other: In the association narratives, the GenZ appears as the hero, the pinnacle of critical thinking and efficiency with a pinch of entitlement: Contrary to the preceding generations that have only exacerbated our problems, thanks to its unique technological *Bildung*, the GenZ has the answer. In the disassociation narratives, not only the preceding generations but the GenZ itself is also part of the problem. The solution to existing problems -if ever possible- impinges on the collective, selfless, and moral collective actions of exceptional among the GenZ.

Bamberg, Michael. “Narrative Analysis: An Integrative Approach.” *Qualitative Analysis: Eight Approaches for the Social Sciences*, Sage Publishing, 2020, 243–64.

Fuist, Todd Nicholas. “Towards a Sociology of Imagination.” *Theory and Society* 50, no. 2 (2021): 357–80.

Yvan ISSEKIN : Revendiquer sa carte nationale d'identité sans descendre dans les rues : les trajectoires du mouvement #JeVeuxMaCNI au Cameroun (2020-2022)

Cette proposition de communication s'intéresse à la construction en ligne, d'une arène publique de la controverse autour de la question de l'accès à la carte nationale d'identité au Cameroun, autour de l'hashtag public #JeVeuxMaCNI sur Facebook. Depuis juillet 2020, un mouvement dénommé #JeVeuxMaCNI s'est mobilisée en ligne pour exiger aux autorités camerounaises en charge de la délivrance de la carte nationale d'identité. Porté par des membres du *Parti Camerounais pour la Réconciliation Nationale* (PCRN) et du *Mouvement pour la Renaissance du Cameroun* (MRC), des partis d'opposition, ce mouvement se déploie autour de cet hashtag, pour exiger des réponses quant aux lenteurs administratives concernant ce processus. Ces mobilisations présentées comme apolitiques ont pourtant engendrée entre juillet 2020 et aout 2022, des polarisations partisanses autour des revendications d'une normalisation de ces politiques d'accès à la carte d'identité nationale sur Facebook.

Notre proposition se range dès lors, dans l'axe traitant de l'expression politique et culturelle en espace public et numérique et dans les rues. Il s'agira de présenter comment les mobilisations autour de #JeVeuxMaCNI ont investi la datasphère camerounaise au cours de cette période, pour inciter les autorités administratives à la normalisation quant au processus de production de ces documents, tout en évitant de descendre dans les rues, dans un contexte national marqué par une double crise post-électorale et sanitaire au Cameroun.

Inspirée du concept de la normalisation entendue comme un travail règlementaire et/ou législatif « *entrepris pour modifier les dispositifs, créer des instances, redistribuer des compétences, reconfigurer le réseau de textes et de codes de façon à pacifier les relations entre les protagonistes, réengendrer des repères collectifs sur les objets en cause* » (Chateauraynaud et Torny 1999 : 86), cette proposition appliquera un style pragmatique à l'étude de ces mobilisations en ligne. Il sera question de faire une sociologie politique des agents, des jeux, des enjeux, des échelles et des représentations engagées en ligne autour de la question de l'accès à la carte nationale d'identité.

Une ethnographie en ligne (Milette et al, 2020) reposant sur une approche qualitative (*Thick data*) sera mobilisée pour collecter et analyser des contenus divers (images, commentaires, etc.) identifiés entre juillet 2020 et aout 2022 sur Facebook. Des entretiens avec des personnes-ressources (politiques, chercheurs, journalistes, etc.) compléteront cette ethnographie en ligne sur #JeVeuxMaCNI.

Cette réflexion sera divisée en deux grandes parties. La première s'est attardée à identifier les origines de #JeVeuxMaCNI, avant de décrypter leurs discours et leurs logiques pour faire face à une crise de l'accès à la carte nationale d'identité (I). La seconde partie s'intéressera davantage aux limites de ces mobilisations, notamment de l'échec des manifestations de rue sur la question (II).

Dusan Bozalka: Etude des écosystèmes complotistes actifs sur Twitter et Telegram à l'aune de la guerre russo-ukrainienne

Que nous enseigne l'étude des écosystèmes complotistes¹ actifs sur Twitter et Telegram à l'aune de la guerre russo-ukrainienne ? Les théories du complot qui la concernent seraient-elles l'expression d'un « imaginaire » alternatif et indépendant de toute influence exogène ? Les résultats d'enquêtes menées par plusieurs instituts de sondage et de recherche européens réfutent cette hypothèse : ils révéleraient même une corrélation directe entre la croyance au complotisme et l'adhésion aux narratifs pro-russes. Cette porosité entre propagande complotiste et propagande d'État érige *de facto* les écosystèmes complotistes européens en une cible de prédilection des acteurs de l'influence informationnelle russe².

Cette présentation se propose donc d'étudier le fonctionnement des écosystèmes complotistes sur la base des acteurs, des comportements et des contenus recensés afin de mieux comprendre quelle est la teneur des narratifs véhiculés et la façon dont ceux-ci sont influencés par des acteurs étatiques autoritaires. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de notre thèse sur la transnationalité de l'idéologie complotiste des États-Unis vers la France, l'Allemagne et l'Italie, menée au sein du Centre d'Analyse et de Recherche interdisciplinaire sur les Médias (CARISM) de l'Université Paris-Panthéon-Assas et bénéficiant du soutien financier de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) du ministère des Armées.

Mêlant sciences dures aux sciences sociales, les éléments présentés reposent sur une méthodologie propre aux humanités numériques (*digital studies*) et enrichie par la mobilisation d'outils computationnels. En effet, un premier corpus composé de 340 000 messages sur Telegram et produits par trois écosystèmes complotistes (allemand, italien et français) est utilisé afin de procéder à des analyses lexicographiques sur le logiciel de statistique textuelle iramuteq. Ces dernières signalent non seulement la présence d'acteurs exogènes et de campagnes d'influence, mais les « mondes lexicaux »³ qu'elles dessinent offrent également une représentation de « l'imaginaire » idéologique complotiste. Réalisées sur la base de 2,1 millions de tweets collectés via le mot-clé « Ukraine », des analyses de réseaux illustrent quant à elles les interactions entretenues par les acteurs des écosystèmes complotistes sur la twittosphère, ainsi que l'existence de campagnes d'amplification inauthentique (*astrosurfing*). Ces résultats sont ensuite analysés à l'aune de travaux issus des sciences sociales concernant l'étude du complotisme, tels que ceux de Mark Fenster sur la création d'un « ennemi » imaginaire⁴. D'autres ouvrages sont également mobilisés afin de mieux identifier les stratégies narratives des acteurs complotistes⁵, ainsi que la nomenclature mise au point par des praticiens étudiant la désinformation, à l'image de Ben Nimmo ou encore Camille François⁶.

¹ Concept tiré des écosystèmes de propagande « classiques ». Voir : Yochai Benkler, Robert Faris et Hal Roberts, *Network Propaganda*, Presses universitaires d'Oxford, Londres, 2018, 472 p.

² Kevin Limonier et Maxime Audinet, « La stratégie d'influence informationnelle et numérique de la Russie en Europe », *Hérodote*, vol. 164, no. 1, 2017, pp. 123-144.

³ Pierre Ratinaud et Pascal Marchand, « Des mondes lexicaux aux représentations sociales. Une première approche des thématiques dans les débats à l'Assemblée nationale (1998-2014) », *Mots. Les langages du politique*, vol. 108, no. 2, 2015, pp. 57-77.

⁴ Mark Fenster, *Conspiracy Theories. Secrecy and Power in American Culture*, Minneapolis, Presse de l'Université de Minneapolis, 1999, 272 pages.

⁵ Alistair Miskimmon, Ben O'Loughlin et Laura Roselle, *Strategic Narratives*, Londres, Routledge, 2014, 240 p.

⁶ Camille François, « Actors, Behaviors, Content : A Disinformation ABC », *Berkman Klein Center et Graphika*, 2019, 10 p.

Oleksandra Kuzmenko: Zwischen post-nuklearem Spiel und Atomkriegsbedrohung: der post-apokalyptische Diskurs in ukrainischen Medien

Das Interesse von ukrainischen Computer-Game-Spielern für das post-apokalyptische, post-nukleare Genre hat eine lange Tradition. Seit der furchteinflößenden Nuklearkatastrophe von Tschernobyl (1986) sind dabei Angst und gefährliche Neugier verbunden. Im Jahr 2007 wurde ein erstes Spiel der beliebten Serie S.T.A.L.K.E.R. beim ukrainischen Computerspielhersteller GSC Game World entwickelt. Die Spiele der S.T.A.L.K.E.R.-Serie erfreuen sich großer Popularität nicht nur in der Ukraine, sondern im internationalen Umfeld. Beispielhaft hat S.T.A.L.K.E.R.: Shadow of Chernobyl (2007) die folgenden Titel bekommen: #33 Best PC Game of 2007, #7 Most Discussed PC Game of 2007, #8 Most Shared PC Game of 2007 (Metacritic). Schon bis 2010 wurden 4 Millionen Kopien des Spiels verkauft (Bewareofgod). Der post-apokalyptische Diskurs wurde von der Ebene reeller Gefahr zu der des Entertainments verschoben. Derzeit gibt es jedoch einen neuen Shift: Mit der nuklearen Bedrohung durch Russland kommt der post-apokalyptische Diskurs im Parabel-Muster zur Ebene reeller Gefahr zurück. Ziel des Vortrags ist es, zwei Ebenen des post-apokalyptischen Diskurses in den Medien vergleichend zu untersuchen. Um das Ziel zu verfolgen, werden

- (1) die Namen der In-Game Objekte von S.T.A.L.K.E.R.-Spielen analysiert, um herauszufinden, wie sie zur Konstruktion einer post-nuklearen Weltanschauung beitragen;
- (2) Berichte in Medien und Aussagen von ukrainischen InternetnutzerInnen in Foren zum Thema eines potenziellen Atomkriegs analysiert.

Es wird herausgearbeitet, welche Gemeinsamkeiten und Unterschiede des post-apokalyptischen Diskurses abhängig von Ebenen der Diskursfunktion auftreten. Dadurch werden besonders bedeutsame Elemente des Diskurses identifiziert.

Abramova, Yu. S., Larina, T. A. (2017). "On the issue of the 'the worldview'." *Filologicheskiye nauki* 11(1), 55-59
Abgerufen am 29 August 2022. <https://www.gramota.net/materials/2/2017/11-1/15.html>

Berezovskaya, L. S., Demchenkov, S. A. (2016). "Postapokaliptika kak zhanr nauchnoj/paranauchnoj fantastiki" [Post-apocalyptic as a scientific/ parascientific genre]. *Gumanitarnye issledovanija* 4(13), 64–67.

Bewareofgod (2021), *DTF*. Abgerufen am 29 September 2022. <https://dtf.ru/gameindustry/827698-prodazhi-igr-serii-s-t-a-l-k-e-r-prevysili-15-millionov-kopiy>

Boyd, T. (2018). "Video game easter eggs: The best intertextuality". *Criticizing Culture*, 28 February 2018.
Abgerufen am 28 August 2022. <https://criticizingculture.wordpress.com/2018/02/28/video-game-easter-eggs-the-best-intertextuality>

Ilin, S.S. (2012). "Strannichestvo in Post-Apocalyptic Fiction: Ideas and Structures." *Yaroslavskiy pedagogicheskiy vestnik* 2(1), 302-306.

Metacritic (2022). Abgerufen am 29 September 2022. <https://www.metacritic.com/game/pc/stalker-shadow-of-chernobyl>

Offener Brief von ukrainischen Schriftstellern (1988). Der Brief von 23 November 1988, Kyiv. Abgerufen am 29 September 2022. <https://nsarchive.gwu.edu/rus/Perestroika/Chernobyl.html>

S.T.A.L.K.E.R. Wiki (2022). "S.T.A.L.K.E.R. Wiki." Abgerufen am 29 September 2022.
https://stalker.fandom.com/wiki/S.T.A.L.K.E.R._Wiki

Stifflemire, B. S. (2017). "Visions of after the end: a history and theory of the post-apocalyptic genre in literature and film." PhD diss. University of Alabama.

Ilias Naji: La crise de la protection : des produits d'imaginaires politico-financiers ?

La crise de la protection sociale est en France un thème récurrent du débat public. Selon les auteurs, elle remonte à la récession économique des années 1970 (Rosanvallon 1982). Pourtant, une lecture de la presse généraliste ou syndicale ou de rapports administratifs et de la littérature historique nous fait retrouver cette crise au cours des années 1960, 1950 mais aussi dès 1945 et la création de la Sécurité sociale (Valat 2002, Naji 2020, Da Silva 2017). Est-ce à dire que la protection sociale a toujours été en crise ? En nous inspirant des travaux d'auteurs et d'autrices (Castel 1995, Bec 2014, Hatzfeld 1971, Gaïti 2014), et en partant de Fuist (2021) et de Castoriadis (1975) nous développons l'idée d'un imaginaire politico-financier comme condition de possibilité et matrices discursives à la crise. Ces imaginaires sont constitués de normes d'actions légitimes de la part d'institutions organisant et réglementant le travail et la redistribution de ses revenus. Un **imaginaire politico-financier local** valorise l'organisation des financements et des prestations de la protection sociale selon des petites unités : individus, foyer, entreprise, zone géographique réduite, risque bien délimité. Un deuxième **imaginaire politico-financier global** valorise l'organisation des financements et des prestations de protection sociale autour d'organisations plus larges : caisses nationales de protection sociale gérant plusieurs risques, budget de l'Etat. **Ces deux imaginaires sont en controverses**, portés par des acteurs évoluant selon une très **grande variété de registres discursifs** (par exemple : académiques, experts, administratifs, syndicaux, mais aussi de conversations en famille ou entre amis) et dont les termes évoluent au cours du temps, depuis la création de la protection sociale en France à la fin du XIX^{ème} siècle. Ce qui est en jeu dans cette controverse au long cours, c'est la place et la légitimité de l'action de macro-institutions comme l'Etat ou la Sécurité sociale, et de micro institutions comme la famille ou la petite entreprise, en lien avec des inégalités sociales perçues étant plus ou moins justes ou devant être plus moins résorbées. On défend dans cette contribution l'idée que les crises de la protection sociale sont formulés dans les termes de ces imaginaires politico-financiers. La première partie est consacrée à l'illustration des formes de ces deux imaginaires au cours du temps, et des crises qu'ils rendent possibles, en prenant appui sur la littérature sur l'Etat social. La deuxième partie documente à partir d'un travail de thèse (Naji 2020), les acteurs et les termes d'une controverse ayant pris place durant les années 1960 sur l'organisation de la protection sociale. A partir d'un travail d'archives, on retrace comment des hauts-fonctionnaires, des membres du gouvernement, des syndicalistes et des représentants du patronat ont débattu de la bonne organisation de la protection sociale, selon des caisses locales (à l'échelle du département ou du risque) ou de la caisse unique. **Un déficit financier au sein par exemple de la caisse des retraite des fonctionnaires est perçue comme une crise pour l'imaginaire local, sans forcément l'être au sein de l'imaginaire global car ce sont toutes les recettes et toutes les dépenses de protection sociale qui comptent alors.** La conclusion permet de comparer la forme particulière de la controverse entre les deux imaginaires par rapport à celle ayant cours actuellement sur les projets réformes des retraites en France. La discussion pourra porter sur le cas allemand et la possibilité de la compréhension des crises de la protection sociale à partir de cette notion d'imaginaire politico-financier.

Timm Graßmann: *Wozu erforschen wir Krisen? Am Beispiel Marx. Buchvorstellung zu „Der Eklat aller Widersprüche“.*

Marx hat nicht nur versucht, die periodische Wiederkehr der Wirtschaftskrisen mithilfe einer allgemeinen Theorie der kapitalistischen Produktionsweise zu begründen. Er hat daneben auch jede große Krise seiner Zeit in umfangreichen Studien erforscht, die erst jüngst im Rahmen der Marx-Engels-Gesamtausgabe (MEGA) veröffentlicht worden sind. Anhand dieser Krisenstudien lässt sich nachvollziehen, warum Marx die Krisen als den "Eklat aller Widersprüche der bürgerlichen Produktion" bestimmt hat. Den Krisen fällt eine besondere epistemologische und politische Kraft zu, von der auch Marx für seine wissenschaftlichen und politischen Vorhaben Gebrauch machen wollte.

Graßmann, Timm. *Der Eklat aller Widersprüche: Marx' Theorie und Studien der wiederkehrenden Wirtschaftskrisen*, Berlin, Boston: De Gruyter, 2022. <https://doi.org/10.1515/9783110745023>

Paula Seidel: Die Imagination einer jugoslawischen Nation: Zukunftsentwürfe Intellektueller in London während des Ersten Weltkrieges

Was bedeutet es, im Exil eine Nation und ihren Staat zu entwerfen? Der Beitrag nimmt die Imagination einer jugoslawische Nation und ihre Anhänger:innen in den Blick. Er betrachtet Intellektuelle während des Ersten Weltkrieges im Londoner Exil, welche die jugoslawische Nationsidee in Großbritannien propagierten. Sie adressierten ein britisches Publikum, das kaum regionale Kenntnisse vom Balkan besaß und versuchten auf diese Weise, die Gründung eines jugoslawischen Staates zu erwirken.

Im Fokus des Vortrags stehen die politischen Aktivitäten des serbischen Publizisten Milan Ćurčin. Er setzte sich in London für die Schaffung eines jugoslawischen Staates ein. Um diesen zu legitimieren, propagierte Ćurčin die Idee einer jugoslawischen Nation und bediente sich damit einer imaginären Gemeinschaft (Anderson) als Basis seines politischen Projekts. Die jugoslawische Bewegung zur Gründung eines südslawischen Staates hat ihre Ursprünge bereits im 19. Jahrhundert. Mit der globalen Krise des Ersten Weltkrieges öffnete sich jedoch ein Möglichkeitsraum, der eine Staatsgründung in greifbare Nähe rückte. Im Januar 1918 legte der amerikanische Präsident Woodrow Wilson in seinem 14-Punkte-Programm die Nationsidee als Grundlage für die Friedensordnung fest. Offen blieb indes, wie die Nationen zu definieren seien.

Im Hinblick auf die südslawisch besiedelten Territorien auf dem Balkan stand die von Ćurčin geteilte Vorstellung einer jugoslawischen Nation in Konkurrenz zu anderen Konstruktionen nationaler Gemeinschaften. Auch die davon abgeleiteten Staatsgründungsideen standen sich unvereinbar gegenüber. Vor diesem Hintergrund zeigt der Beitrag, (I) welche Vision einer jugoslawischen Nation und ihres Staates Ćurčin und andere Intellektuelle entwickelten; (II) wie sie diese im Kontext des Exils in London vermittelten; (III) und an wen sie ihren Ideen adressierten.

Diesen Fragen geht der Vortrag beispielhaft in der Analyse einer Publikation über den kroatischen Bildhauer Ivan Meštrović nach, der 1915 durch eine Ausstellung in London große Bekanntheit in Großbritannien erlangt hatte. Als Herausgeber des Buches versammelte Ćurčin darin Repräsentanten aus Kunst sowie Wissenschaft. Auch die Kunst selbst diente der Vermittlung seiner politischen Ideen.

Im Rahmen des Kolloquiums ordnet sich der Beitrag dem Atelier A zu. Er stellt eine kulturhistorische Fallstudie vor, die folgenden Fragen der Ausschreibung thematisiert:

- Welche Narrative über die südslawische Bevölkerungen auf dem Balkan entstehen im Moment der Krise ? ... und haben Erfolg
- Wie werden sie im Kontext des Exils kommuniziert?
- Wie konstruieren die Akteure im Moment der Krise ihre Zukunft und Vergangenheit?

Außerdem findet eine Reflektion über den Begriff des Umbruchs als mögliche Alternative zur dem der Krise statt.

Alicia Vogt : Des opérateurs culturels dans la « crise migratoire » : s’engager pour vivre ensemble. L’orchestre du projet *Migrants Music Manifesto* (Europe Créative) à Cologne en septembre 2022

Dans le cadre de la crise migratoire européenne, les institutions culturelles s’impliquent dans des programmes d’action culturelle à destination de personnes en situation de migration forcée. C’est le cas du programme *Europe Créative* de l’Union européenne qui finance des projets dont celui du *Migrants Music Manifesto* ou MMM (2019-2022). Le projet MMM a pour but de « défaire les préjugés et d’informer la population de la contribution positive des migrants et réfugiés en Europe »,¹ cela par la musique. Les partenaires du projet sont implantés en France, Belgique, Allemagne, Italie et Grèce.

J’utilise le syntagme « crise migratoire européenne » plutôt que « crise migratoire ». Car cette crise dans laquelle s’inscrit le projet MMM se situe au niveau des dispositifs d’accueil de l’Union européenne qui ne parviennent pas à prendre en compte les arrivées qui augmentent fortement en 2015 (Blanchard & Rodier, 2016). Il s’agit d’une « crise de l’Europe » (Héran, 2017) : pas seulement d’une crise de l’arrivée mais d’une crise européenne de l’accueil (Laborde, 2019).

Du 13 au 19 septembre 2021 a lieu à la Alte Feuerwache de Cologne une semaine d’ateliers, de conférences et de concerts dans le cadre du projet européen *Migrants Music Manifesto*. C’est le partenaire allemand, l’organisation *alba KULTUR* avec sa directrice Birgit Ellinghaus, qui organise cette semaine à Cologne.

Dans ce cadre, Birgit Ellinghaus réunit quatre orchestres pour former le *MMM Projektorchester* qui donne sa première le 18 septembre 2021 à la Alte Feuerwache à Cologne. Parmi les musiciens et musiciennes, on retrouve des membres de l’orchestre Orpheus XXI (Jordi Savall), également financé par Europe Créative (2016-2018). Comment des opérateurs culturels, par la création de l’orchestre MMM, contribuent-ils à fabriquer un imaginaire de vivre-ensemble s’opposant à l’imaginaire de crise migratoire prenant la forme de flux sans noms et sans visages que présentent les médias de grande écoute ?

Par cet orchestre inédit, Birgit Ellinghaus souhaite ancrer les musiques extra-européennes dont ces musiciens sont spécialistes dans le paysage culturel du land de *Nordrhein-Westfalen*. Les musiciens viennent du monde entier mais sont aujourd’hui installés

¹ Migrants Music Manifesto: <https://encc.eu/activities/projects/migrants-music-manifesto> (consulté le 28 juillet 2022). La traduction est de moi-même.

dans la région. L'idée est de donner une fenêtre sur le monde à partir d'un ancrage local. Le grand format de cet orchestre de vingt-huit musiciens devra de plus lui permettre de jouer dans les grandes salles allemandes, les philharmonies, et ainsi de faire entrer les « musiques du monde » dans le paysage musical allemand classique et de toucher de nouveaux publics.² Ici, des institutions culturelles appréhendent la musique comme un outil à la fois culturel pour la société, et d'inclusion pour les personnes qui se trouvent en situation de migration.

Bibliographie :

Bachir-Loopuyt, Talia. 2008. "Le tour du monde en musique Les musiques du monde, de la scène des festivals à l'arène politique". In: *Cahiers d'ethnomusicologie* 21: 11-34.

Bachir-Loopuyt, Talia. 2013. *Une musique du monde faite en Allemagne ? Les compétitions Creole et l'idéal d'une société plurielle dans l'Allemagne d'aujourd'hui*. Thèse de doctorat. Paris: EHESS.

Blanchard, Emmanuel & Claire Rodier. 2016. "« Crise migratoire »: ce que cachent les mots". In: *Plein Droit* 111: 3-6.

Héran, François. 2017. *Avec l'Immigration. Mesurer, débattre, agir*. Paris: La Découverte.

Laborde, Denis. 2019. "La Musique pour s'entendre? L'accueil des migrants à Baigorri". In: Bachir, Talia & Anne Damon-Guillot (éds.): *Une Pluralité audible? Musiques et mondes sonores en contact*: 27-51. Tours: Publications Universitaires François Rabelais.

Laborde, Denis. 2019. "Préface". In: *Cahiers d'ethnomusicologie* 32: 9-21.

Laborde, Denis. 2020. "L'Idéal du musicien et l'âpreté du monde". In: *Gradhiva* 31: 10-23.

Laborde, Denis. 2020. "Ce que peut la Musique". In: *Lettre de l'InSHS* 68: 7-9.

Merriam, Alan P. 1964. *The Anthropology of Music*. Evanston: Northwestern University Press.

Zimmermann, Bénédicte. 2013. "Parcours, expérience(s) et totalisation biographique. Le cas des parcours professionnels". In: Servet Ertul, Jean-Philippe Melchior & Eric Widmer (dir.): *Travail, santé, éducation. Individualisation des parcours sociaux et inégalités*: 51-61. Paris: L'Harmattan.

² Birgit Ellinghaus, présentation au Festival *Franchement !* de Zone Franche le 22 septembre 2021.

Britta Breser: *Krisengeschichten der Kunst als Orte demokratischer Bildung*

Kunst, die soziale Ordnungen und politische Geschehnisse visuell thematisiert, nimmt vielfach Krisen in den Blick. Als Reportage des sozialen Alltags oder Chronik politischer Ereignisse erzählt Kunst im Reflexionsmodus schon immer Geschichten von Krisen, die andere Wirklichkeiten kenntlich machen, deren Disruptionen illustrieren und hegemoniale Wirklichkeitskonstruktionen kontrastieren. Durch das Oszillieren zwischen Wirklichkeiten und Fiktionen überprüft sie individuelle und kollektive symbolische Ordnungen (vgl. Fenkart 2014, 110). Deren Differenz ruft mitunter Irritation hervor, die eine effektvolle Funktion einnimmt: Kunst, die irritiert, lässt gewohnte Wahrnehmungs- und Rezeptionsmuster ins Wanken geraten (vgl. Stegmayr/Zorn 2011). Indem sie herkömmliche Routinen, Perspektiven und Verhaltensweisen konterkariert und neue Sehepunkte kreiert, ermöglicht sie, sich mit Alternativen auseinanderzusetzen. Die zunächst fremde Perspektive macht andere Wahrnehmungen verfügbar, kann so zu Hinterfragung eigener Verständnisse und zu Perspektivenwechsel beitragen und ermöglicht in der Folge, Gewohntes zu verändern (vgl. Fenkart 2014, 121-122) – ohne jedoch konkret Richtung oder Ziel vorzugeben (vgl. Gendolla/Kamphusmann 1999).

Ausgehend von der Panorama-Videoinstallation „More sweetly play the dance“ (vgl. Bloemheuvel/Guldemond 2015), in der der südafrikanische Künstler William entridge in einer Zeit politischer und gesellschaftlicher Transformation nicht auf einen erhofften oder vermuteten künftigen Zustand nach der Krise, sondern auf die Gegenwärtigkeit in der Krise verweist, werden im Vortrag *Krisengeschichten der Kunst* aus Sicht der politischen Bildung in ihrer konstitutiven Ambivalenz thematisiert und Möglichkeiten politischer Bildungsprozesse eruiert.

Weil der gegenwärtige Krisenmodus andere Formen des Lernens verlangt, zeigt der Vortrag auf, wie Kunst utopische Potentiale von Krisen aufnimmt und gleichzeitig eine „Neuordnung des Sozialen“ (van den Berg/Rieger-Ladich 2020) nicht nur denkbar macht. Es werden Anknüpfungspunkte dargestellt, die visuelle Krisengeschichten durch ihre kreativen, Imaginationen initiiierenden Impulse auch als Orte demokratischer Bildungsprozesse verständlich machen, an denen unterschiedliche politische Subjektivierungspraktiken und Bildungsprozesse initiiert werden können. Denn indem Kunst Beschreibungs-, Erklärungs- und Bewertungsschemata zerschlägt (vgl. Simon 2007, 108), eröffnen sich dadurch zugleich auch andere Möglichkeiten der politischen Teilhabe.

Alexandre Navarro (UNESCO) :

Notre problématique, fil rouge de cette thèse, vise à interroger la nature du « réseau-monde », concept que nous développerons comme « espace » de coopération et de circulation des cultures, afin de penser le rôle et les opportunités des réseaux culturels européens dans un contexte plus large fait de défis et de crises de la mondialisation, notamment entre l'Est et l'Ouest européen. Cette thèse questionne ainsi la place de la coopération culturelle au sein de nos sociétés innervées par les réseaux et la dématérialisation, au cœur des mutations technologiques et des enjeux sociétaux : globalisation et acteur-réseau qui relie le vivant, le physique, l'immatériel et le virtuel.